

## La chute : le péché originel

« Dieu est infiniment bon et toutes ses œuvres sont bonnes. Cependant, personne n'échappe à l'expérience de la souffrance, des maux dans la nature – qui apparaissent comme liés aux limites propres des créatures –, et surtout à la question du mal moral. D'où vient le mal ? “ Je cherchais d'où vient le mal et je ne trouvais pas de solution ”, dit S. Augustin (conf. 7), et sa propre quête douloureuse ne trouvera d'issue que dans sa conversion au Dieu vivant. Car “ le mystère de l'iniquité ” (2 Th 2, 7) ne s'éclaire qu'à la lumière du mystère de la piété (cf. 1 Tm 3, 16). *La révélation de l'amour divin dans le Christ a manifesté à la fois l'étendue du mal et la surabondance de la grâce* (cf. Rm 5, 20). Nous devons donc considérer la question de l'origine du mal en fixant le regard de notre foi sur Celui qui, seul, en est le Vainqueur. » (385)

### ❖ La réalité du péché

**386** *Le péché est présent dans l'histoire de l'homme* : il serait vain de tenter de l'ignorer ou de donner à cette obscure réalité d'autres noms. Pour essayer de comprendre ce qu'est le péché, il faut d'abord reconnaître le lien profond de l'homme avec Dieu, car en dehors de ce rapport, le mal du péché n'est pas démasqué dans *sa véritable identité de refus et d'opposition face à Dieu*, tout en continuant à peser sur la vie de l'homme et sur l'histoire.

**387** *La réalité du péché*, et plus particulièrement du péché des origines, *ne s'éclaire qu'à la lumière de la Révélation divine*. Sans la connaissance qu'elle nous donne de Dieu on ne peut clairement reconnaître le péché, et on est tenté de l'expliquer uniquement comme un défaut de croissance, comme une faiblesse psychologique, une erreur, la conséquence nécessaire d'une structure sociale inadéquate, etc. C'est seulement dans la connaissance du dessein de Dieu sur l'homme que l'on comprend que le péché est *un abus de la liberté* que Dieu donne aux personnes créées pour qu'elles puissent l'aimer et s'aimer mutuellement.

### + Le péché originel – une vérité essentielle de la foi :

**389** La doctrine du péché originel est pour ainsi dire “ *le revers* ” de la Bonne Nouvelle que Jésus est le Sauveur de tous les hommes, que *tous ont besoin du salut* et que *le salut est offert à tous* grâce au Christ. L'Église qui a le sens du Christ (cf. 1 Co 2, 16) sait bien qu'*on ne peut pas toucher à la révélation du péché originel sans porter atteinte au mystère du Christ*.

**390** Le récit de la chute (Gn 3) utilise un langage imagé, mais il affirme un événement primordial, un fait qui a eu lieu au commencement de l'histoire de l'homme (cf. GS 13, § 1). La Révélation nous donne la certitude de foi que toute l'histoire humaine est marquée par la faute originelle librement commise par nos premiers parents (cf. Cc. Trente : DS 1513 ; Paul VI, discours 11 juillet 1966).

### ❖ Le péché originel

**384** La révélation nous fait connaître *l'état de sainteté et de justice originelles* de l'homme et de la femme avant le péché : de leur amitié avec Dieu découlait la *félicité* de leur existence au paradis.

**374** Le premier homme n'a pas seulement été créé bon, mais il a été constitué *dans une amitié avec son Créateur et une harmonie avec lui-même et avec la création autour de lui* telles qu'elles ne seront dépassées que par la gloire de la nouvelle création dans le Christ.

**396** Dieu a créé l'homme à son image et l'a constitué dans son amitié. Créature spirituelle, *l'homme ne peut vivre cette amitié que sur le mode de la libre soumission à Dieu. C'est ce qu'exprime la défense faite à l'homme de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, " car du jour où tu en mangeras, tu mourras " (Gn 2, 17). " L'arbre de la connaissance du bien et du mal " (Gn 2, 17) évoque symboliquement la limite infranchissable que l'homme, en tant que créature, doit librement reconnaître et respecter avec confiance. L'homme dépend du Créateur, il est soumis aux lois de la création et aux normes morales qui règlent l'usage de la liberté.*

## + Le premier péché de l'homme :

**397** L'homme, tenté par le diable, a laissé *mourir dans son cœur la confiance envers son créateur* (cf. Gn 3, 1-11) et, *en abusant de sa liberté, a désobéi au commandement de Dieu. C'est en cela qu'a consisté le premier péché de l'homme* (cf. Rm 5, 19). *Tout péché, par la suite, sera une désobéissance à Dieu et un manque de confiance en sa bonté.*

**398** Dans ce péché, *l'homme s'est préféré lui-même à Dieu, et par là même, il a méprisé Dieu* : il a fait choix de soi-même contre Dieu, contre les exigences de son état de créature et dès lors *contre son propre bien*. Constitué dans un état de sainteté, l'homme était destiné à être pleinement " divinisé " par Dieu dans la gloire. Par la séduction du diable, il a voulu " être comme Dieu " (cf. Gn 3, 5), mais " sans Dieu, et avant Dieu, et non pas selon Dieu " (S. Maxime le Confesseur).

**399** L'Écriture montre les *conséquences dramatiques* de cette première désobéissance. Adam et Eve *perdent* immédiatement *la grâce de la sainteté originelle* (cf. Rm 3, 23). Ils ont peur de ce Dieu dont ils ont conçu *une fausse image*, celle d'un Dieu jaloux de ses prérogatives (cf. Gn 3, 5).

**400** *L'harmonie* dans laquelle ils étaient, établie grâce à la justice originelle, *est détruite* ; la *maîtrise des facultés* spirituelles de l'âme sur le corps est brisée (cf. Gn 3, 7) ; *l'union de l'homme et de la femme* est soumise à des tensions (cf. Gn 3, 11-13) ; leurs rapports seront marqués par la convoitise et la domination (cf. Gn 3, 16). *L'harmonie avec la création* est rompue : la création visible est devenue pour l'homme étrangère et hostile (cf. Gn 3, 17. 19). Enfin, la conséquence explicitement annoncée pour le cas de la désobéissance (cf. Gn 2, 17) se réalisera : l'homme " retournera à la poussière de laquelle il est formé " (Gn 3, 19). *La mort* fait son entrée dans l'histoire de l'humanité (cf. Rm 5, 12).

**401** *Depuis ce premier péché, une véritable " invasion " du péché inonde le monde* : le fratricide commis par Caïn sur Abel (cf. Gn 4, 3-15) ; la *corruption universelle* à la suite du péché (cf. Gn 6, 5. 12 ; Rm 1, 18-32) (...). L'Écriture et la Tradition de l'Église ne cessent de rappeler la présence et l'universalité du péché dans l'histoire de l'homme.

## ❖ Conséquences du péché d'Adam pour l'humanité

**402** *Tous les hommes sont impliqués dans le péché d'Adam*. S. Paul l'affirme : " Par la désobéissance d'un seul homme, la multitude (c'est-à-dire tous les hommes) a été constituée pécheresse " (Rm 5, 19 ; cf. 5, 12). A *l'universalité du péché et de la mort* l'apôtre oppose *l'universalité du salut* dans le Christ : " Comme la faute d'un seul a entraîné sur tous les hommes une condamnation, de même l'œuvre de justice d'un seul (celle du Christ) procure à tous une justification qui donne la vie " (Rm 5, 18).

**403** A la suite de S. Paul l'Église a toujours enseigné que l'immense misère qui opprime les hommes et leur inclination au mal et à la mort ne sont pas compréhensibles sans leur lien avec le péché d'Adam et le fait *qu'il nous a transmis un péché dont nous naissons tous affectés et qui est*

“ mort de l'âme ” (cf. Cc. Trente : DS 1512). En raison de cette certitude de foi, l'Église donne le *Baptême* pour la rémission des péchés *même aux petits enfants* qui n'ont pas commis de péché personnel (cf. Cc. Trente : DS 1514).

**404** Comment le péché d'Adam est-il devenu le péché de tous ses descendants ? Tout le genre humain est en Adam “ comme l'unique corps d'un homme unique ” (S. Thomas d'A., mal. 4, 1). Par cette “ unité du genre humain ” tous les hommes sont impliqués dans le péché d'Adam, comme tous sont impliqués dans la justice du Christ. Cependant, *la transmission* du péché originel est un *mystère* que nous ne pouvons pas comprendre pleinement. Mais nous savons par la Révélation qu'Adam avait reçu la sainteté et la justice originelles non pas pour lui seul, mais pour toute la nature humaine : en cédant au tentateur, *Adam et Eve* commettent un *péché personnel*, mais ce péché *affecte la nature humaine* qu'ils vont transmettre dans un état déchu (cf. Cc. Trente : DS 1511-1512). C'est un péché qui sera transmis par *propagation* à toute l'humanité, c'est-à-dire par la transmission d'une nature humaine privée de la sainteté et de la justice originelles. Et c'est pourquoi le péché originel est appelé “ péché ” *de façon analogique* : c'est un péché “ *contracté* ” et non pas “ *commis* ”, un *état* et non pas un acte.

**405** Quoique *propre à chacun* (cf. Cc. Trente : DS 1513), le péché originel *n'a, en aucun descendant d'Adam, un caractère de faute personnelle*. C'est la privation de la sainteté et de la justice originelles, mais *la nature humaine n'est pas totalement corrompue* : elle est *blessée* dans ses propres forces naturelles, *soumise à l'ignorance, à la souffrance et à l'empire de la mort, et inclinée au péché* (cette inclination au mal est appelée “ *concupiscence* ”).

## + “ Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé ” (Rm 5, 20)

**410** Après sa chute, l'homme n'a pas été abandonné par Dieu. Au contraire, Dieu l'appelle (cf. Gn 3, 9) et lui annonce de façon mystérieuse la victoire sur le mal et le relèvement de sa chute (cf. Gn 3, 15). Ce passage de la Genèse a été appelé “ *Protévangile* ”, étant la première annonce du Messie rédempteur.

**412** Mais pourquoi Dieu n'a-t-il pas empêché le premier homme de pécher ? S. Léon le Grand répond : “ La grâce ineffable du Christ nous a donné des *biens meilleurs* que ceux que l'envie du démon nous avait ôtés ” (serm. 73, 4 : PL 54, 396). Et S. Thomas d'Aquin : “ Rien ne s'oppose à ce que la nature humaine ait été destinée à une *fin plus haute* après le péché. Dieu permet, en effet, que les maux se fassent *pour en tirer un plus grand bien*. D'où le mot de S. Paul : ‘*Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé*’ (Rm 5, 20). Et le chant de l'Exultet : ‘*O heureuse faute qui a mérité un tel et un si grand Rédempteur*’ ” (S. Thomas d'A., s. th. 3, 1, 3, ad 3).

**Pour aller plus loin :** - *Catéchisme de l'Église Catholique*, 1<sup>er</sup> partie, 2<sup>e</sup> section, ch. 1, art. 1, § 7 : La chute : <http://www.vatican.va/archive/FRA0013/PF.HTM>

**Résolution pratique :** - Entrer dans le combat spirituel avec humilité et confiance dans la grâce de Dieu. « Le Baptême, en donnant la vie de la grâce du Christ, efface le péché originel et retourne l'homme vers Dieu, *mais les conséquences pour la nature, affaiblie et inclinée au mal, persistent* dans l'homme et l'appellent *au combat spirituel*. La doctrine sur le péché originel – liée à celle de la Rédemption par le Christ – *donne un regard de discernement lucide* sur la situation de l'homme et de son agir dans le monde. Ignorer que l'homme a une nature blessée, inclinée au mal, donne lieu à de graves erreurs dans le domaine de l'éducation, de la politique, de l'action sociale (cf. CA 25) et des mœurs. » (405 - 407)